

Une chanson qui s'organise

Louis Bélanger

Number 57, May 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42673ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

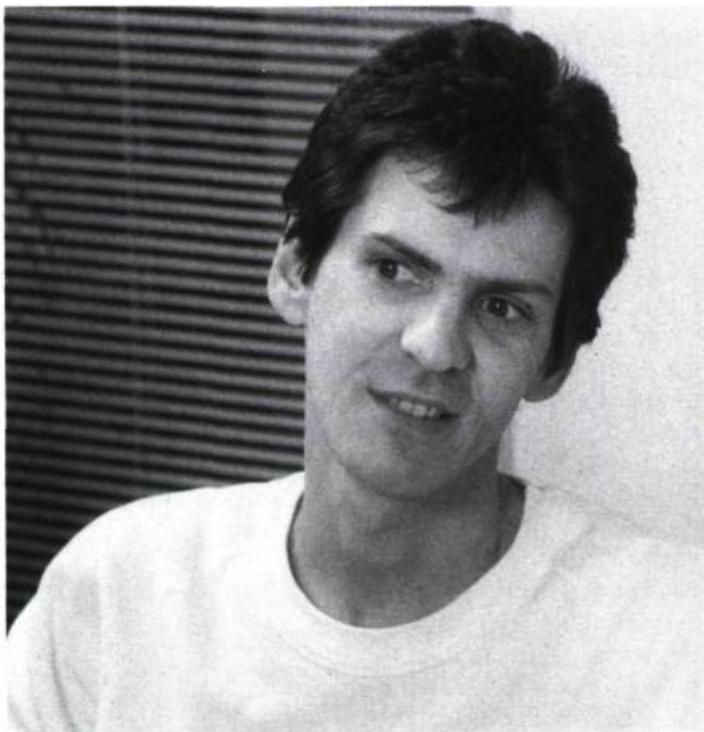
Bélanger, L. (1990). Une chanson qui s'organise. *Liaison*, (57), 8–9.

Une chanson qui s'organise

par Louis Bélanger

Le 3 mars dernier, l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne était le théâtre de la dix-septième édition de la Nuit sur l'étang. Fête annuelle de la chanson franco-ontarienne, l'événement permet à des artistes de la relève de partager la scène avec des créateurs plus aguerris de la chanson. Cette année n'a pas fait exception; les groupes Par Hasard (Penetanguishene) Visons et Sting Ray (Sudbury) ainsi que l'interprète Nathalie Dicaire (Alfred) ont présenté leurs plus récentes productions. Pour leur part, les Paul Demers, Michel Lalonde, Janie Renée et Marcel Aymar n'ont pas fait mentir leur réputation déjà établie dans la chanson franco-ontarienne. Robert Paquette assurait l'animation de cette soirée qui, encore une fois, a connu un vif succès.

Paul Demers, président de l'APCMFO et premier lauréat du prix de TVOntario consacrant la meilleure présentation d'une chanson originale.
Photo : André Pilon.



Parmi les moments les plus marquants de la Nuit sur l'étang 1990, la prestation de l'artiste invitée, Térez Montcalm, n'est certes pas passée inaperçue. Accompagnée du contrebassiste Pierre-Paul Bugeaud, l'auteur-compositrice-interprète a littéralement ébloui le public par sa maîtrise parfaite de la guitare, sa voix aux accents aussi rauques que doux et ses versions jazzées d'un répertoire qui emprunte, avec autant de bonheur, aux Aznavour, Brel et Piaf dont Térez Montcalm livre une mémorable interprétation de « L'Hymne à l'amour ». Par ailleurs, Marcel Aymar présentait la première fois à Sudbury son spectacle acadien. Les intonations de guitares acoustiques, d'accordéon et d'harmonica colorent un climat de romantisme et de nostalgie omniprésent dans les textes d'Aymar dont le spectacle s'est terminé sur une adaptation émouvante du classique « Canadien errant ».

Traditionnellement, la Nuit sur l'étang est aussi l'occasion de reconnaître publiquement le talent des créateurs de la chanson franco-ontarienne. Dans cette perspective, la bourse Bertrand, prix d'une valeur de 1 000 \$ destiné à encourager les jeunes créateurs, a été remise à Janie Renée pour sa chanson « Avril ». Créé en 1988 pour commémorer le dixième anniversaire de Radio-Canada à Sudbury, le prix CBON consacre l'auteur-compositeur ou l'interprète de la chanson jugée la plus populaire de la soirée. Ce prix consiste en un enregistrement de qualité professionnelle qui est distri-

bué dans toutes les stations de Radio-Canada à travers le pays. La lauréate de cette année est Nathalie Dicaire, interprète de la chanson « Enfant sage », du compositeur Georges-Léandre Dumouchel.

Dans son désir d'encourager les artistes franco-ontariens, la chaîne française de TVOntario a profité de la dix-septième Nuit sur l'étang pour lancer son prix spécial La Chaîne. Ce prix annuel consacra la meilleure présentation d'une chanson originale franco-ontarienne. La chaîne française de TVOntario, qui diffuse depuis quatre ans les spectacles de la Nuit sur l'étang, produira pour le récipiendaire un vidéoclip de sa chanson que celui-ci pourra utiliser comme outil de promotion. Le choix du jury s'est porté sur Paul Demers et sa chanson « Zydeco pour Magalie ». Enfin, le Conseil d'administration de la Nuit sur l'étang couronne annuellement l'œuvre d'un créateur dont l'apport a contribué de façon significative au développement des arts franco-ontariens. Le Prix du Nouvel-Ontario 1990 a été remis à Robert Paquette pour son tribut à la chanson de l'Ontario français. L'auteur-compositeur-interprète rejoint ainsi les Germain Lemieux, Hélène Brodeur, Jean Éthier-Blais, Clément Bérini, Patrice Desbiens et Jean Marc Dalpé, précédents lauréats de cette prestigieuse récompense.

**Du nouveau
cette année
sur la scène musicale**

Au-delà des prestations et reconnaissances individuelles des participants à la Nuit sur l'étang 1990, Sudbury était

l'hôte d'un événement essentiel à l'avenir de la chanson franco-ontarienne. En effet, une trentaine d'artistes et d'artisans de la chanson se réunissaient et jetaient les bases de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes (APCMFO). La mission de cet organisme sans but lucratif est de s'imposer comme porte-parole représentatif des auteurs-compositeurs, interprètes et musiciens de l'Ontario français et de favoriser à la fois leur développement et leur épanouissement.

La mise sur pied de l'APCMFO fait suite à un colloque tenu en avril 1989, à l'instigation de Jean Malavoy, responsable adjoint du Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario. Une série d'échanges sur les états de notre chanson et de notre musique a mené à la formation d'un comité provisoire chargé d'étudier la pertinence, sinon la nécessité, d'un regroupement des intervenants dans ce champ culturel franco-ontarien. Le 2 mars dernier, Richard de Grandmont et Pierre Germain, membres dudit comité, organisèrent la rencontre au cours de laquelle l'APCMFO adoptait ses statuts et règlements.

La charte de l'organisme reconnaît trois catégories de professionnels qui forment ensemble sa base : les auteurs-compositeurs, les interprètes et les musiciens. Le statut même de professionnel fait preuve d'une assez grande largesse puisqu'il identifie tout artiste qui retire un revenu de son travail artistique et qui réside en Ontario ou est simplement actif en Ontario, ou encore qui est membre d'une association professionnelle reconnue



telles la SDE ou la CAPAC. Enfin, toute personne œuvrant directement à la création ou à l'exécution dans le domaine de la chanson et de la musique pourra devenir membre actif de l'APCMFO, dont le premier conseil d'administration élu est formé de Richard de Grandmont, Paul Demers, Pierre Germain, Michel Lalonde, Sylvain Lavoie, Donald Poliquin et Paul Tanguay.

L'APCMFO s'est fixé des objectifs bien précis, liés au manque de diffusion des produits culturels de la chanson et de la musique. Tous les participants présents à la réunion de fondation s'entendaient sur le fait que seul un tel regroupement pourra amplifier la représentativité auprès des institutions, du public et des médias, donner plus de visibilité aux artistes, multiplier les échanges, sensibiliser de nouveaux diffuseurs et favoriser le développement d'une relève. Certes, le défi est de taille; aussi est-il urgent pour l'APCMFO d'établir un ordre de priorité qui,

tout en respectant ses objectifs premiers, tienne compte à long terme de politiques visant le développement de nouveaux débouchés pour les artistes de la chanson et de la musique franco-ontariennes. Pour le moment, il importe de recueillir les fonds nécessaires pour établir solidement le nouvel organisme, pour accroître son membership et, surtout, pour s'initier au rôle de catalyseur des arts de la chanson et de la musique.

Avec la Nuit sur l'étang, avec le Festival franco-ontarien et maintenant avec l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes, dont l'envergure provinciale laisse présager une meilleure circulation des ressources disponibles, c'est le rayonnement de notre chanson et de notre musique que l'on cautionne. Ultimement, les efforts déployés en ce sens devront tendre à élargir le champ de diffusion de ce produit artistique, véhicule d'affirmation d'une parole concrète.

Quelques membres du conseil d'administration de l'APCMFO : Donald Poliquin, Paul Tanguay, Michel Lalonde, Paul Demers et Richard de Grandmont. Photo : André Pilon.